

CHAUMONT : ÉGLISE SAINT-JEAN (1)

C'est au début du XIII^{ème} siècle que s'est faite la construction d'une église dans le "bourg", hors de l'enceinte du Château où il y avait une chapelle dédiée à Notre-Dame du Bon Secours. Dépendante du Prieuré de Buxereuilles et donc rattachée à l'abbaye de Molesme, cette église primitive est, **dès son origine, dédiée à Saint Jean-Baptiste**. De cette époque, il nous reste la façade occidentale, assez austère, la nef et les bas-côtés.

Vers la fin du XIV^{ème} siècle, après la suppression du cimetière autour de l'église, s'est construit, sur le côté sud, le "Porche Saint-Jean" de style gothique et décoré, en pierre polychrome, de scènes de la vie de Jean le Baptiste. Sa construction est contemporaine de celle des chapelles d'enceinte de la nef.

Le sépulcre date de 1471 ; c'est aussi la période de construction de la remarquable chapelle érigée par Geoffroy de Saint-Blin, chambellan du roi Louis XI, bailli de Chaumont, et sa femme, Marguerite de Baudricourt.

Un homme compte dans l'histoire de l'église Saint-Jean-Baptiste : **Jean de Montmirel** (1409-1479). Natif de Chaumont, il devint évêque de Vaison, secrétaire du Concile de Bâle et référendaire du pape Sixte IV à Rome. Il obtint du pape deux faveurs qui firent la fortune de sa ville natale. La première érigea l'église Saint-Jean-Baptiste en collégiale (en 1474), la seconde (de février 1475) concéda à perpétuité une indulgence plénière à tous les pénitents qui viendraient à la collégiale quand le jour de la Saint-Jean (le 24 juin au solstice d'été) tomberait un dimanche. Évidemment, les foules suivirent. Le pèlerinage du Grand Pardon de Chaumont était créé.

Très vite la collégiale s'avère trop petite pour répondre à la vie intense qui l'anime désormais. **L'agrandissement** en est décidé par le chapitre au début du XVI^{ème} siècle : la reconstruction du transept et du chœur commence en 1517 sous la direction des maîtres maçons Claude Vussin et François Boulet. Le chœur est entouré d'un déambulatoire, sur lequel s'ouvrent des chapelles. En 1528 le gros œuvre semble achevé et l'année suivante les couvreurs sont au travail. En 1543 les travaux sont terminés, ainsi qu'en fait foi une inscription gravée sur le pilier nord-est du bras sud du transept dans la chapelle Sainte-Anne. En 1546 la collégiale est consacrée solennellement par Philibert de Beaujeu, évêque de Bethléem.



Carte du 15^e à Turin, église St Jean.



Le sommet extérieur du porche St-Jean.

Au début du XVIII^{ème} siècle les chanoines, sont décidés à embellir et agrandir le chœur, qu'ils jugent « vieux, inconfortable et trop exigü ». Ils entreprennent des travaux qui font perdre au sanctuaire sa physionomie première.

L'auteur de cette transformation est **Jean-Baptiste Bouchardon**. Il travailla durant la première moitié du XVIII^{ème} siècle à Chaumont, comme architecte et comme sculpteur. Le jubé est démoli, le chœur est agrandi à l'ouest en englobant le carré du transept et séparé de la nef par des grilles de fer forgé. L'autel de 1530 avec son rétable de pierre sculptée qui est actuellement au Musée, représentant des scènes de la vie de Saint Jean-Baptiste est remplacé par l'autel de bois sculpté et doré, sorti de l'atelier de J.-B. Bouchardon. Aujourd'hui cet autel se trouve dans la chapelle axiale, celle de la Vierge.

Commençons par aller au Musée. (À suivre)

Vers 1540. Pierre calcaire provenant de l'ancien maître autel de la collégiale Saint-Jean-Baptiste de Chaumont. Achat en 1897. Dimensions : L 253 cm ; H 107 cm.

Retable représentant cinq scènes de la vie de Saint Jean Baptiste.

1) Apparition de l'ange Gabriel à son père Zacharie

2) Naissance de Jean en présence de la vierge Marie venue assister sa cousine Élisabeth

3) Baptême de Jésus par Jean dans les eaux du Jourdain

4) Prédication de Jean en présence du Christ

5) Mort de Jean, décapité à la demande de la danseuse Salomé pressé par sa mère Hérodiade



© Henri Degrutère



© Henri Degrutère



© Henri Degrutère



© Henri Degrutère



© Henri Degrutère